

LA

# Semaine Religieuse

DE MONTREAL

## Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Ordo des fidèles. — III Solennités de titulaires. — IV Correspondance romaine : Les fêtes de l'Immaculée Conception. — V Comment le petit Jésus quitte les bras de sa Mère pour aller jouer avec le petit Hermann-Joseph. — VI Ordinations. — VII La Franc-Maçonnerie et les Canadiens-français. — VIII Société d'une messe.

### ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 1er janvier

Fête de l'Épiphanie, et collecte pour l'abolition de l'esclavage.

### ORDO DES FIDÈLES

Dimanche, le 1er janvier

Fête de la CIRCONCISION, *double de 2<sup>e</sup> cl.* ; préf. de Noël. — Aux II<sup>e</sup> vêpres, mém. de l'oct. de S. Jean.

Vendredi, le 6 janvier

Fête de l'ÉPIPHANIE, *1<sup>e</sup> cl.* ; préf. de l'Épiphanie. — II<sup>e</sup> vêpres de la fête.

### SOLENNITES DE TITULAIRES

Vendredi, le 6 janvier

DIOCÈSE DE JOLIETTE. — Fête du titulaire de l'Épiphanie.

Dimanche, le 8 janvier

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Solennité du titulaire de Sainte-Geneviève.

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES. — Solennité du titulaire de Sainte-Geneviève.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Solennité du titulaire de Saint-Télesphore.

DIOCÈSE DE JOLIETTE. — Solennité du titulaire de Sainte-Geneviève  
(Berthier).

J. S.

## CORRESPONDANCE ROMAINE

## Les fêtes de l'Immaculée Conception

**R**OME est en fête, et, avec elle, les catholiques du monde entier. Voilà cinquante ans que la voix infailible du Pontife romain a proclamé l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge : c'est le glorieux anniversaire de notre Mère. Il convenait qu'il fut célébré à Rome même avec éclat ; depuis plusieurs mois, une commission de cardinaux, aidés dans son travail par plusieurs prélats et prêtres distingués, avait tracé le programme des fêtes et en avait étudié le détail. On peut dire, sans crainte de démenti, qu'elle a pleinement réussi dans sa tâche.

Ce sont les fêtes du souvenir : on se rappelle la définition du dogme, la grande figure de Pie IX ; et la pensée s'en va plus loin encore — une visite à l'« Exposition Mariale », que nous comptons faire un jour en compagnie de nos lecteurs, ouvre à l'âme chrétienne de vastes horizons ; au contact de ces mille objets, offerts à notre religieuse curiosité, nous comprenons mieux la place considérable que Marie doit tenir dans notre cœur, dans notre vie quotidienne : fresques précieuses, tableaux de maîtres, médailles et statues, reproductions de sanctuaires dédiés à la Vierge, ou même très humbles manifestations de l'art ; tout nous montre le grand amour de l'Eglise envers la mère du Sauveur ; tout nous porte à l'aimer davantage chaque jour.

Ce sont aussi les fêtes du travail : un congrès, dont nous rendons compte plus loin, a réuni dans une pensée et un labeur communs des hommes, prêtres et laïques, de tous pays ; le dogme et le culte de Marie ont fait l'objet de leurs délibérations.

Mais ce sont surtout les fêtes de la piété : non seulement parce que le souvenir et le travail, pénétrés par l'esprit de la foi, ne sont que des formes de piété ; mais aussi parce que la prière, en des

heures comme celles que nous traversons, trouve sans cesse des occasions de monter vers Dieu. Du 16 au 23 novembre, vingt-six églises de Rome ont entendu la parole de Dieu dans des missions spéciales ; actuellement, des triduums et des neuvaines sont prêchés un peu partout, en italien, en français, en anglais, en portugais ; le 27 novembre, un service funèbre a été célébré pour le repos de l'âme des deux illustres Pontifes, Pie IX et Léon XIII, dans cette basilique du Latran qui est un si beau témoignage de leur munificence ; le même sanctuaire a eu un triduum solennel les 1er, 2 et 3 décembre ; les jours suivants, des offices magnifiques, chaque fois présidés par des cardinaux, messe pontificale le matin, rosaire et salut du Saint-Sacrement dans l'après-midi, ont encore groupé les fidèles.

### **Le Congrès marial**

Il s'est tenu du 30 novembre au 4 décembre. Il y avait séance matin et soir. Le matin, c'étaient les séances générales qui groupaient 1000 à 1500 personnes dans la belle église des Saints-Apôtres : une décoration discrète ; tout au fond, derrière l'autel, se détache une grande image de la Vierge ; dans le bas-côté de droite, la tribune de la présidence, réservée à LL. EE. Vincenzo Vannutelli, Rampolla, Ferrata, Vivès y Tuto, présidents du comité des fêtes—à Mgr Maffi, archevêque de Pise, président effectif du Congrès — à Mgr Radini-Tedeschi, secrétaire général, et à leurs collaborateurs immédiats tout près de la tribune, une chaire improvisée : c'est de là que tous les orateurs se font entendre ; quatre longues tables accueillent les trente-cinq représentants de la presse italienne et étrangère ; face au bureau, dans les premiers rangs du public, prennent place les cardinaux et les évêques ; un peu partout, le public, en majorité ecclésiastique.

Ces séances du matin furent avant tout des manifestations oratoires ; les principales langues d'Europe s'y firent entendre ; presque chaque matin, des Italiens, des Français, des Allemands, des

Anglais, des Espagnols, célébraient la gloire de Marie : symbole frappant de la catholicité de l'Eglise. Les ordres du jour étaient très chargés : une quarantaine d'orateurs se succédèrent à la tribune ; nous ne pouvons songer à les mentionner tous.

L'ouverture du Congrès eut lieu le 30 novembre, devant douze cardinaux, vingt-six évêques et plusieurs membres du corps diplomatique. Après une cantate (toute fête italienne a son programme musical) exécutée par la maîtrise de Mgr Muller, le cardinal Vanutelli prononça en latin une allocution très applaudie. Il dit que c'était à bon droit que nous pouvions nous réjouir de ces fêtes : d'abord parce qu'elles nous rappellent la grande joie qui accueillit, en 1854, la proclamation du dogme ; ensuite, parce que ce dogme lui-même est le résumé et le garant des triomphes de l'Eglise sur l'esprit du mal. Puis, après quelques mots de Mgr Maggi, qui souhaite la bienvenue aux congressistes, nous entendîmes ce jour-là Mgr Touchet, évêque d'Orléans. Il parla du développement théologique de l'Immaculée Conception ; son discours est un beau morceau d'éloquence, dans ce style imagé, incisif, à l'emporte-pièce, que nous connaissons ; on a goûté particulièrement l'éloge du « grand et humble Duns Scot, arrivé d'Oxford à Paris, inconnu sous la bure brune, tout jeune, trente ans, le bel âge pour un chevalier servant, ardent et réservé, mystique et instruit, subtil et vigoureux ». L'évêque d'Orléans termine en souhaitant que le vingtième siècle consacré dès son début à la Très Sainte Vierge, obtienne d'elle la protection dont il a tant besoin. Le même jour, Mgr Wilpert, l'auteur d'un livre admirable, *les Peintures des catacombes*, nous entretint de son sujet préféré ; il montra la place qu'avait la Sainte Vierge dans les préoccupations et la piété des premières sociétés chrétiennes, et comment notre dévotion avait ses racines dans la foi des origines.

Le jeudi, Mgr Schœpfer, évêque de Tarbes, lut un rapport sur le mouvement des pèlerinages à Lourdes ; rien n'est plus éloquent que

des faits ou des chiffres ; il nous apprit que depuis 1898, plus d'un million de pèlerins, 292 pèlerinages étrangers étaient venus vénérer la Vierge Immaculée. Il nous montra sans peine que ce mouvement, provoqué par la voix d'une pauvre fille sans culture, est extraordinaire ; c'est déjà un miracle auquel il faut ajouter tant d'autres miracles, tant de grâces dont Lourdes a été le théâtre.

Le vendredi, Marc Sanguier, vint dire, au nom du Sillon, l'attachement filial des jeunes à la Très Sainte Vierge, leur piété, leurs aspirations généreuses vers une démocratie dont le Christ serait le maître incontesté, leur confiance en l'avenir. Il n'avait pas encore ouvert la bouche qu'il était accueilli d'applaudissements enthousiastes par cette foule en majeure partie composée d'étrangers. Nous avons bien compris alors combien avait grandi, même au-delà des frontières de la France, la popularité légitime du Sillon.

Que de noms, pour être complets, mieux encore, pour être justes, nous devrions citer ! Plusieurs de ces discours, dont aucun ne devait dépasser vingt minutes, ont su concentrer dans ce court espace de temps, une forte doctrine servie par une très belle langue. Ils ont donné à ce Congrès son caractère et sa personnalité.

Le soir, c'étaient les séances de section, et c'était là surtout que l'on travaillait. La première section s'occupait du culte marial : elle était présidée par le R. P. Janssens, prieur des Bénédictins de l'Aventin. La seconde était consacrée à la presse mariale, et présidée par un Français, le P. Pie de Langogne, Capucin. Un Français encore, le P. Cormier, général des Dominicains, présidait la troisième section où l'on parla des instituts religieux mariaux d'hommes. Un Italien, le P. Vitale, Barnabite, présidait la quatrième où l'on étudia les instituts religieux mariaux de femmes. Partout un public nombreux se pressa ; le travail était bien ordonné et sérieux ; les discussions ne s'éternisaient pas ; un grand nombre de communications purent ainsi être faites, sans fatigue. Parmi les plus remarquées, nous citerons un rapport du R. P. Jubani, Jésuite, sur l'attribution

du *Magnificat* à la Sainte Vierge ; un autre de M. Pagès, prêtre de Versailles, sur la nécessité de surveiller rigoureusement l'iconographie moderne ; un autre encore du vénérable M. Sire, vicaire à Saint-Sulpice, bien connu par l'admirable manifestation de pitié et d'amour qu'il a su organiser envers Marie.

Dimanche matin, 4 décembre, eut lieu la séance de clôture. Les différents présidents de sections firent leurs rapports généraux sur les travaux de leurs sections ; puis, après divers discours de remerciements et de congratulations, Son Eminence le cardinal Vivès, en une allocution pleine d'élévation et d'esprit de foi, donna les conclusions dernières de ces belles assemblées. Le même chœur d'enfants, qui avait ouvert le Congrès, vint le clôturer. Ils chantèrent avec goût des strophes de Léon XIII, où le grand pape a célébré, en vers latins, la gloire de la Vierge.

L'après-midi du même jour, Sa Sainteté, dans une audience solennelle à Saint-Pierre, reçut les congressistes ; une centaine d'évêques étaient présents. Ce fut la fin.

Et maintenant, nous attendons avec impatience le jour même de la fête, l'incomparable solennité de la messe papale.

## Comment le petit Jésus quitta les bras de sa Mère

### Pour aller jouer avec le petit Hermann-Joseph

**E**N ces jours consacrés à honorer la sainte enfance de Jésus, nous puiserons dans la vie du Bienheureux Hermann-Joseph, un trait charmant de familiarité, dont le Sauveur usa envers un enfant, petit aux yeux des hommes, grand à ses yeux par son innocence et son amour. Ce trait raconté par les Bollandistes, dont la critique est si sûre, n'a rien qui doive nous étonner. Dieu n'a-t-il pas dit de lui-même dans les Saintes Ecri-

tures que ses délices sont d'être avec les enfants des hommes ? et n'a-t-il pas fait dire cette autre parole qui explique quels sont ceux des enfants des hommes au milieu de qui il aime à se trouver : " Mon bien-aimé se plaît parmi les lis " ?

Le Bienheureux Hermann-Joseph naquit à Cologne sous le règne de l'empereur Frédéric Barberousse. Né de parents pauvres, il passa ses premières années dans une grande obscurité, selon le monde ; mais sur lui, dès lors, s'était reposé l'esprit de Dieu. Il était soumis et respectueux pour ses parents et tous ceux qui lui étaient supérieurs en âge, doux et complaisant pour ses camarades ; son visage était serein, et l'on dit de ses yeux qu'ils lançaient comme des étincelles de joie céleste ; toute sa vie il conserva dans ses regards la même limpidité, sur son front autant de paix ; Il était tout du ciel, et cependant, afin de ne pas se montrer trop supérieur à la nature humaine, s'il le fallait pour réjouir ses frères, il ne craignait pas de prendre une douce liberté et de laisser naître le sourire sur ses lèvres.

Arrivé à l'âge de sept ans, l'enfant du Seigneur — ainsi l'appelle l'auteur de sa vie — envoyé à l'école, se porta avec une docilité parfaite à l'étude que Dieu demandait de lui ; mais, le moment de la récréation venu, les jours de fête principalement, tandis que ses condisciples se livraient à leurs jeux, le petit Hermann s'échappait pour aller prier dans une église consacrée à la Sainte Vierge.

Il se plaçait devant une image où elle était représentée tenant dans ses bras le petit Enfant-Jésus ; et là, s'adressant tantôt au Fils, tantôt à la Mère, il leur parlait comme si leur image eût été vivante. S'il arrivait qu'il portât dans sa main un petit morceau de pain, un fruit destiné à son modeste repas, il le leur offrait de tout son cœur avec une simplicité charmante.

Il continua pendant quelque temps cette naïve et sainte pratique. Un jour, la Sainte Vierge voulut condescendre aux candides intentions de son jeune serviteur : son image tendit miraculeusement la main pour prendre et accepter une pomme qu'Hermann lui offrait.

Entré dans la voie des célestes faveurs, le bienheureux enfant ne s'y arrête pas. Ayant quitté, comme à l'ordinaire, les jeux des autres enfants pour venir faire sa visite dans l'Eglise, il aperçut cette fois la Sainte Vierge comme vraiment vivante. Saint Jean l'Evangeliste était près d'elle ; en avant, le petit Enfant-Jésus et le petit saint-Jean-Baptiste jouaient innocemment ensemble.

Voilà donc le petit Hermann en présence de cette délicieuse apparition ; il la regardait, au travers de la claire-voie qui renfermait le chœur, avec un bonheur indicible, lorsque la douce Mère de Dieu, l'appelant par son nom, lui dit avec bonté : " Hermann, viens aussi avec nous". — " Comment y aller ? répondit l'enfant ; le chœur est renfermé de grilles que je ne puis franchir. — Fais tous tes efforts, je te tiendrai la main et t'aiderai". Hermann essaya de grimper, il ne pouvait réussir ; mais, aidé de la bienheureuse Vierge, il parvint à son but.

Etant donc parvenu avec l'aide de Marie jusqu'au petit Jésus, il fut permis à Hermann, en présence de la Sainte Vierge, de prendre, avec le Divin-Enfant, la plus délicieuse récréation qu'il ait jamais été donné à aucun enfant d'avoir sur la terre. Une bonne partie du jour se passa ainsi en des joies sans pareilles ; vers le soir, sur l'invitation de Marie et avec son aide, Hermann franchit de nouveau la grille pour s'en aller. Mais il revint les jours suivants, et plusieurs fois pour lui se renouvela cette scène de joie et de bonheur.

N'admirez-vous pas comme Dieu aime à se mettre à la portée de tous, et s'y mettre ici, non pas selon que semblerait le demander la sublimité de ses pensées, mais selon la simplicité des pensées d'un enfant ?

Cet enfant quittait ses jeux pour venir en la compagnie de Jésus ; il venait dans une église, parce que c'est là qu'on le trouve le mieux ; chaque fois qu'il y venait, il l'y trouvait réellement, parce que Jésus y attend toujours ceux qui viennent l'y chercher ; chaque jour il entrait en douce communication avec Jésus, car Jésus est toujours prêt à ces douces communications avec ceux qui le cherchent ; la Sainte Vierge et les saints que priait Hermann étaient de la partie.

Tout cela, d'habitude, se faisait réellement, mais d'une manière invisible. Un jour, Dieu voulut se rendre visible ; il le fit en se conformant aux idées de l'enfant qu'il entendait ainsi favoriser.

---

## ORDINATIONS

---

**S**AMEDI, le 17 décembre, Sa Grandeur Mgr Joseph-Alfred Archambeault, évêque de Joliette, a fait les ordinations suivantes :

### Tonsurés

*Pour le diocèse de Montréal :* M. H.-J. Doray, A.-J. Lapointe, E.-C. Marsan ;

*Pour le diocèse d'Antigonish :* M. W.-A. Boucher ;

*Pour le diocèse de Bois-le-Duc :* M. A.-J. Janssens ;

*Pour le diocèse de Denver :* M. C.-M. Walsh ;

*Pour le diocèse de Joliette :* M. C.-J. Gervais ;

*Pour le diocèse de London :* M. F.-J. Odroxski ;

*Pour le diocèse de Rimouski :* M. J. Saint-Laurent ;

*Pour le diocèse de Saint-Boniface :* M. A.-P. Gerritsma ;

*Pour le diocèse de Springfield :* MM. A.-A. Cyran, R.-A. Monty ;

*Pour le diocèse de Toronto :* MM. H. Boland, K.-E. Morrow.

### Minorés

*Pour le diocèse de Montréal : MM. A.-J. Bolleau, S.-J. Cloutier, C.-J. Coursol, A.-J. Deschènes, E. Gagnon, A.-J. Lapierre, E.-J. Paré, C.-J. Pilon, M.-P. Reid, E.-P. Thérien ;*

*Pour le diocèse d'Albany : M. E.-J.-E. Surprenant ;*

*Pour le diocèse d'Antigonish : MM. J.-J. Mackinnon, J. Nicholson ;*

*Pour le diocèse de Burlington : M. N.-L. Archambault ;*

*Pour le diocèse de Charlottetown : M. M.-J. Smith ;*

*Pour le diocèse de Hartford : M. A.-R. Dessureault ;*

*Pour le diocèse de Joliette : MM. H.-J. Dé-y, A.-J. Ducharme, A.-J. Forest, I.-J. Gervais, A.-L. Piette, G.-V. Robitaille ;*

*Pour le diocèse de Kingston : M. J.-H. McDonald ;*

*Pour le diocèse de Lacrosse : M. E.-J.-C. Caron ;*

*Pour le diocèse de Manchester : MM. J.-H. Cormier, P.-E. Desaulniers ;*

*Pour le diocèse de Marquette : M. G. O. Forest ;*

*Pour le diocèse de Peterborough : M. M. O'Leary ;*

*Pour le diocèse de Saint-Boniface : M. J.-W. Arsenault ;*

*Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe : MM. A.-O. Cartier, V.-J. Davignon, P.-N. Desrochers, F.-J. Jodoin ;*

*Pour le diocèse de Toronto : M. E.-J. Kelly.*

### Sous-diacres

*Pour le diocèse de Montréal : MM. A.-J. Champoux, A.-J. Desroches, A. J. Dulude, E.-L. Dulude, F.-M. Elliott, H.-J. Papineau-Montigny ;*

*Pour le diocèse d'Albany : MM. G.-E. Gagné, G.-J. Gratton ;*

*Pour le diocèse d'Antigonish : M. J.-A. Butts ;*

*Pour le diocèse de Burlington : MM. E.-J. Caisse, J.-A. Campeau ;*

*Pour le diocèse de Chatham : M. T. Albert ;*

*Pour le diocèse de Hamilton : MM. W. Becker, A.-J. Savage ;*

*Pour le diocèse de Hartford : M. J. Conway ;*

*Pour le diocèse de Joliette : MM. A.-P. Chevalier, M.-J. Nadeau, O. Bellehumeur ;*

*Pour le diocèse de Kingston : M. L.-E. Staley ;*

*Pour le diocèse de Lacrosse : M. B. McKevitt ;*

*Pour le diocèse de London : M. F.-X.-G. Arnold ;*

*Pour le diocèse de Manchester : MM. O.-F. Bousquet, D.-E. Gorman ;*

*Pour le diocèse d'Ottawa : MM. G.-E. Barrette, G.-J. Desrosiers, W.-G. Pion ;*

*Pour le diocèse de Peoria : M. F.-D. Hogben ;*

*Pour le diocèse de Portland : M. J.-F. Hogan ;*

*Pour le diocèse de Providence : M. J.-A. Fitz Simon ;*

*Pour le diocèse de Saint Boniface : MM. N. Junker, A.-J. Sabin ;*

*Pour le diocèse de Saint Hyacinthe : MM. E.-I. Bouvier, O.-J. Fleury, H.-C. Lafontaine, A.-J. Phaneuf, L.-P. Tanguay, E.-J. Vézina ;*

*Pour le diocèse de Sherbrooke : M. J.-N. Boucher ;*

*Pour le diocèse de Syracuse : M. J. F. Collins ;*

*Pour le diocèse de Toronto : MM. P.-R. Walsh, M.-J. Wedlock ;*

*Pour l'ordre des Cisterciens Réformés : Fr. Edouard.*

#### **Diacres**

*Pour le diocèse de Montréal : M. C.-E. Lavigne ;*

*Pour le diocèse de Chatham : M. A.-L. Melançon ;*

*Pour le diocèse de Grand Rapids : M. J.-A. Mulvey ;*

*Pour le diocèse d'Ottawa : M. W.-F. Cousineau ;*

*Pour le diocèse de Providence : M. O.-J. Plasse ;*

*Pour le diocèse de Saint-Boniface : M. J.-V. Joubert ;*

*Pour le diocèse de Springfield : MM. G.-J. Hurley, J.-T. Reilly.*

#### **Prêtres**

*Pour le diocèse de Montréal : MM. G.-E. Boileau, H.-J. Deslongchamps, A.-J. Gibeault, H.-F. Guay, A.-M. Kieffer, F.-J. Singleton ;*

*Pour le diocèse d'Alton : MM. A.-G. Kunsch, J. Cronin ;*

- Pour le diocèse de Burlington* : MM. W.-P. Crosby, J.-J. Callion ;  
*Pour le diocèse de Manchester* : MM. O.-N. Desmarais, P.-J. McDonough, J.-E. White ;  
*Pour le diocèse d'Ogdensburg* : M. J.-J. McGowan ;  
*Pour le diocèse de Pembroke* : MM. J.-R. O'Gorman, J.-T. Warnock ;  
*Pour le diocèse de Portland* : MM. C.-J. Cassidy, F. Karpe, J.-D. Quinn, C.-F. Shea ;  
*Pour le diocèse de Providence* : MM. F.-A. Fournier, D.-I. Quinn ;  
*Pour le diocèse de Springfield* : MM. J.-J. Brodrick, E.-A. Crowley, T.-F. McKoan, P.-J. Madden, J.-F. Sullivan ;  
*Pour le diocèse de Trenton* : M. J.-A. Sullivan.

---

Dimanche, le 18 décembre, Sa Grandeur Mgr Joseph-Alfred Archambeault a conféré, dans l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal, l'ordre de la prêtrise à M. l'abbé Victor Paquette, *diocèse de Montréal*.

---

Dimanche, le 18 décembre, Sa Grandeur Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, a fait, dans l'église des Pères du Très-Saint-Sacrement, une ordination, à laquelle ont pris part les membres suivants de la dite Congrégation :

#### **Tensurés**

FF. H.-A. Lachance, J.-A. Brouillette, M. Carrière, J.-B. Defradas.

#### **Minorés**

FF. C.-J. Thibeault, L.-E. Shaienka, A.-E. Vallières.

#### **Sous-diacre**

Fr. E. Ouellet.

#### **Prêtres**

FF. B. Gmur, O. Dubé, F. Gaudet, H. Brosseau, A. Coté, J. Lagacé.

---

## LA FRANC-MAÇONNERIE

### Et les Canadiens-Français

(Reproduit de la *Semaine religieuse* de Québec)

**L**E 19 novembre dernier, *La Patrie*, de Montréal, publiait le grave article que voici :

Les révélations portées à la tribune des Chambres françaises sur le rôle joué par la Franc-Maçonnerie, ont appelé l'attention du monde.

Le Grand-Orient a eu, pendant les trois ou quatre années dernières, le droit de vie ou de mort sur l'armée. La France officielle, aujourd'hui, c'est le Grand-Orient.

Il n'est pas étonnant que les ordres religieux aient été expulsés, que les catholiques soient pour ainsi dire chassés, exllés de leur patrie. La France est en révolution. Comme le *Gaulois* l'écrivait ces jours derniers : il n'y a que la guillotine qui manque. Et qui sait ?

Nous avons le grand regret de savoir qu'un certain nombre de nos compatriotes, de Canadiens-Français de notre ville et même des campagnes se sont laissé entraîner dans le courant d'idées qui a jeté la France dans l'effroyable crise où elle se débat et s'épuise.

Nous n'écrivons pas à la légère ces lignes. Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Les diverses religions protestantes ne défendent pas à leurs membres de faire partie de l'Ordre.

Si nos renseignements sont exacts, nos concitoyens anglais qui appartiennent à la Franc-Maçonnerie ne s'attaquent pas au catholicisme, à l'Eglise.

Il en est autrement des catholiques. Eux constituent une organisation hostile, dont le but principal est de combattre, de détruire l'influence religieuse, les institutions catholiques.

Que l'on ne nous dise pas NON.

Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Le groupe de Francs-Maçons canadiens-français dont les quartiers généraux sont dans notre ville, a affiché des tendances tellement antireligieuses, tellement anticatholiques, tellement agressives, que les membres anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Que l'on ne nous dise pas NON.

Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

L'un des jours suivants, *Le Journal*, aussi de Montréal, reproduisait cet article et en confirmait l'exactitude.

Depuis lors, ces deux journaux et d'autres publications sont revenus à diverses reprises sur le péril maçonnique qui menace notre heureux pays.

Le 30 novembre, *La Patrie* reproduisait de la *Gazette*, journal montréalais anglais et protestant, un article où se trouvent les passages suivants :

Une enquête sûre et discrète parmi le monde maçonnique indique que 450 Canadiens-Français environ sont affiliés aux différentes loges maçonniques de notre ville. Il se peut cependant que leur nombre s'élève à 500, mais il ne peut certainement pas le dépasser.

.....

— Est-il vrai qu'il y ait beaucoup de Canadiens-Français francs-maçons ? fut la question posée à un des membres anglais de l'Ordre, le lendemain de l'article de M. Tarte, paru dans *La Patrie* et traitant des mérites respectifs de la franc-maçonnerie anglaise et française ?

— Sans doute, fut-il répondu vivement.

Il y a une loge qui compte 170 membres, et des représentants des loges anglaises et françaises font aux loges de chaque nationalité des visites chaque semaine. Il y aurait bien des surprises dans notre bonne vieille ville de Montréal, si tous les Canadiens-Français membres des loges de francs-maçons paraissent soit sur le Champ de Mars, soit dans les rues un jour de Saint-Jean-Baptiste.

Nous avons vu avec satisfaction cette levée de bou-

cliers, qui vient de se produire dans une grande partie de notre presse contre la franc-maçonnerie. Certains intérêts électoraux ont pu la déterminer en partie ; mais le fait qu'elle s'est poursuivie, même depuis que n'existent plus ces intérêts électoraux, montre bien que l'esprit chrétien et national l'inspirait aussi. Et nous espérons que nos journalistes continueront le combat anti-maçonnique, en revenant assez souvent sur le caractère impie et nettement antichrétien de la franc-maçonnerie. Ils ne feront en cela que suivre le mot d'ordre souvent donné par les Souverains-Pontifes.

Voilà un certain nombre d'années, il y eut déjà chez nous une campagne contre la secte maçonnique. Mais elle n'eut pas beaucoup de succès, en ce sens qu'on ne voulut pas croire qu'il fût question d'un danger sérieux pour nos croyances et notre état social présent. Aujourd'hui, l'opinion publique se réveille un peu de son apathie, en entendant dire qu'il y a probablement 500 de nos compatriotes affiliés aux loges maçonniques, et encore à la section maçonnique de France, qui est la plus violemment et la plus ouvertement ennemie de la foi catholique.

On dira peut-être : il est sans doute bien déplorable que 500 Canadiens-Français catholiques soient ainsi tombés dans les filets de la secte diabolique. Mais, enfin, que peuvent faire ces quelques centaines de renégats contre le million et demi que nous sommes dans la Province ?

A cela on peut répondre que, proportionnellement au chiffre de la population, notre peuple canadien-français de la province de Québec compte déjà le quart de ce qu'il y a de francs-maçons en France : et cela est déjà énorme. — Il faut ajouter qu'il y a quelques années on admettait qu'il y avait, dans tout le Canada, une trentaine de mille affiliés à la franc-maçonnerie : proportion qui relativement au chiffre de la population est bien des fois

plus considérable que celle de France, où il y a à peine vingt-cinq mille francs-maçons, dans une population de quarante millions d'âmes.

Quand on sait ce que ce petit nombre de francs-maçons a accumulé de ruines, en France, depuis un peu plus d'un siècle, il est à croire que les loges du Canada pourraient nous causer beaucoup de "trouble", si quelque jour elles jugeaient bon de tenter un mouvement d'ensemble contre notre religion ou contre notre race. Et d'après ce qu'on sait de l'état d'esprit créé par la franc-maçonnerie chez ses adeptes, il est non moins permis de croire que, ce cas échéant, on verrait la plupart des maçons canadiens-français faire cause commune avec nos ennemis.

On aurait donc grand tort, plus encore aujourd'hui que dans le passé, de ne pas prendre au sérieux le danger maçonnique au Canada, et particulièrement dans notre Province. Il faut au contraire être d'autant plus sur ses gardes, en cette question, que longtemps encore la franc-maçonnerie travaillera chez nous dans les ténèbres; la diabolique association ne se monte au grand jour que lorsqu'elle a bien préparé le terrain.

Qui a pu ne pas voir que ce labeur préparatoire est commencé, en notre pays, depuis un certain nombre d'années ?

---

### SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

---

Archevêché de Montréal, le 20 décembre 1904.

Mgr JOSEPH-CALIXTE MARQUIS, décédé le 19 à Saint-Célestin, au diocèse de Nicolet, était membre de la Société d'une messe.

PH. PERRIER, ptre.  
Chancelier *pro tempore*.

---

ARBOUR & DUPONT, Imprimeurs, 418 et 421, rue Saint-Paul, Montréal.

BIBLIOTHÈQUE  
DE LA MAISON MÈRE  
C. N. D.

# TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

## XLIV<sup>e</sup> VOLUME

	PAGE
<b>A</b>	
Ame (l') est immortelle.....	345
Anniversaire (25 <sup>e</sup> ) de l'Université Laval à Montréal, et clôture des cours de l'année académique.....	22
Anniversaire (7 <sup>e</sup> ) de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.....	110
Adresse présentée à Mgr l'archevêque.....	111
Apostolat de la prière.....9, 108, 172, 252, 305,	380
Archambeault (Mgr Joseph-Alfred) évêque de Joliette.—Prise de possession du siège.—Réjouissances publiques.—Consé- cration épiscopale.....	142
Arménie : Nouveaux massacres.....	217
A travers nos échanges.....	309
Aux pieds de la crèche.....	403
Avis officiel au clergé.....210,	289
<b>B</b>	
Bibliographie.....74, 90,	124
Bienheureux (le) Gérard Majella.....	388
Bourassa Gustave (Feu M. l'abbé).....	369
Bourassa (M. l'abbé).....	353
Brunetière (M.) et les Frères des Ecoles chrétiennes.....	401
<b>C</b>	
Carrier (le Rév. Père J.-C.) C. S. C.....	341
Cercle ouvrier de Montréal.....	346
Cérémonie religieuse.....203,	362
Chant et musique d'église.....	377
Chant (le) grégorien.....	216

	PAGE
Chant grégorien (Edition romaine du).....	47
Chapelet (le) pour la France.....	321
Chronique.—Le Vatican et les Puissances.....	229
Chronique sherbrookienne.....	10, 182, 247, 327
Cimetière (au).—La fête des morts.....	289
Cinquantenaire (le) de l'Immaculée Conception.....	376
Circulaire de Mgr l'archevêque de Montréal, au clergé de son diocèse.....	270
Clergé (au).....	115
Combes (M.) et les Sulpiciens.....	290
Comment le petit Jésus quitta les bras de sa mère pour aller jouer avec le petit Hermann-Joseph. ....	418
Congrès de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française.....	82
Consultation.—Indulgence du Jubilé.....	359
Consultation liturgique.....	410
Correspondance des États-Unis.....	56, 84, 135, 199, 262, 313, 391
Correspondance romaine.....	18, 50, 206, 222, 238, 254, 277, 286, 302, 334, 350, 366, 382, 414
Crime (le) de la France.....	101

## D

Débat (un) instructif.....	210
Décret touchant la célébration des messes.....	167
Dévotion (Etat présent de la) à la Bonne Sainte Anne.....	53

## E

Ecriture (l') de Pie X.....	280
-----------------------------	-----

## F

Faillite de l'école neutre.....	166
Fausse (de la) dévotion.....	105
Faut-il en goûter pour les connaître.....	267
Fédération des sociétés catholiques.....	132
Fête (la) du travail.....	174
France (en).....	385
Franc-maçonnerie (la) et les Canadiens-français.....	429

## G

	PAGE
Goupillon (le) de Jules Grévy.....	396
Gratuité des livres d'école.....	406

## I

Imprécision (L').....	363
Interview (une) de Mgr l'évêque de Marseille sur la rupture du Concordat.....	71
Invocation au Sacré-Cœur de Jésus à la fin de la messe.....	161

## L

Laïcisation (la).....	243
Lettre de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, aux ouvriers.....	158
Lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Montréal sur l'érection du diocèse de Joliette et la nomination de Mgr Joseph-Alfred Archambeault, protonotaire apostolique, à ce nouveau siège épiscopal.....	126
Lien (le) secret.....	163
Lourdes (à).....	234
Littérature (la) immonde.....	407
Liturgie.....	326, 340

## M

Mandement de Mgr l'archevêque de Montréal, promulguant l'Encyclique <i>Ad diem illum laetissimum</i> , relative au Jubilé de 1904.....	94
Monument (le) Laval.....	400
Musique (la) religieuse de demain.....	257, 281, 294
Musique sacrée.....	55, 78

## N

Nominations ecclésiastiques.....	2, 78, 154, 166, 290, 318
Nouvelles de Rome.....	82, 118, 134
Noviciat des Sœurs de la Sagesse.....	193
Nuit (la) de Noël.....	398

## O

Objections et réponses.....	138
Ordinations.....	2, 21, 49, 100, 242, 293, 401, 421

	PAGE
<b>F</b>	
Pape (le) et les ouvriers.....	186
Paroles d'espoir.....	297
Pèlerinage en Terre-Sainte.....	16
Pie X intime.....	70
Première année du pontificat de Notre Saint-Père le pape Pie X.....	225
Procès de canonisation.....	219
Professions religieuses.....	170
Protectorat (le) français.....	256
<b>Q</b>	
Question (la) de Pellevoin.....	321
Quinzaine (la).....	3
<b>R</b>	
Réflexions.....	66
Retraite sacerdotale mensuelle.....	252, 312, 382
Rupture entre la France et le Vatican.....	115
<b>S</b>	
Société Saint-Vincent-de-Paul.....	
<b>T</b>	
Trait (un) de Pie X.....	214
Trintain (le) grégorien.....	379
Tristes visiteurs.....	343
Trois (les) Rêves.....	62
<b>U</b>	
Université Laval à Montréal.....	215
Université Laval à Montréal. — Cours de droit public de l'Eglise.....	318
Université Laval à Montréal.—Faculté des Arts 1904-1905....	306
<b>V</b>	
Variétés.....	58, 353
Vêtue et profession religieuse.....	122
Vison (la) de Pie X.....	194
Visite (à propos de la) de Lord Davidson.....	190